L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 2 AVRIL 1885.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

ST-LAURENT, de Jousselin, mercredi, 1er avril.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 8 avril.
ST-GERMAIN, Traub, mercredi, 15 avril.
CANADA, de Kersabrec, mercredi, 22 avril.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)... $80 et $100
Seconde classe ... $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $22, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris.

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $33.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

C. STOCKMEYER
Agents-généraux, 48 rue de l'Union.
22 nov—

Compagnie Bordelaise

DIRECTE DE NEW-YORK AU HAVRE.

Chateau Lafitte — Chateau Yquem.
Chateau Margaux — Chateau Leoville.

Le Chateau Léoville partira de New York le 11 Avril.

L. A. FOURNIER, Agent.
27 mars—3m — 163 rue Gravier.

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.
A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov—84 1an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi, 1er avril à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

steamer
KNICKERBOCKER, Capt F. Kembel
partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0
Passage—Cabine ... $40
Entrepont ... 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an — Rue Carondelet No 41.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU : 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)
CHAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, Surintendant. CHAS. W. DROWN, Secrétaire.

Pour Donaldsonville,
BELLE OF THE COAST
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.

Bayou Lafourche.
ASSOMPTION
Part tous les LUNDIS et les VENDREDIS, à midi.

Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le fret pour tous les bateaux ci-dessus nommés.
30 janv— S. RIVET, Agent.

MANDEVILLE et COVINGTON

Vapeur de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'HIVER.

Le vapeur, à dater du 1er novembre, partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs Elysées:

MARDI ... A l'arrivée du train de 12 M.
JEUDI ... A l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI ... A l'arrivée du train de 3 P. M.

RETOUR—Laissera Old Landing
LUNDI ... 5 A. M.
MERCREDI ... 7 A. M.
VENDREDI ... 7 A. M.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET aller ou retour ... $1 00
Excursion tous les dimanches par le train de 8 heures a. m.
Prix du trajet, aller et retour, $1.

Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
47 rue Carondelet, coin Union.
1er nov—

DENTISTES

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES [illegible]
[illegible]
Opérations de tout genre [illegible]
[illegible]

G. P. MALONEY. D. D. S.,

DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
150 ... RUE DU CANAL ... 150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix etablique — 26 août

PHARMACIE DUCONGE.

A. CARROUCHE, Sr.,

39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS,
PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et toutes les détaillant à des prix raisonnables; je ferai bénéficier de l'escompte de gros ceux qui les achèteront par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.

Parmi les spécialités de la maison, je recommande: L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraîcheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La mixture anti-cholérique. Le Sirop de Cerises Sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.

1er sept—1an — A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres, N-O

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. — 28 déc—

CHEMINS DE FER

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE

No 1 arrive 6:30 P. M. | No 2 part.. 8:45 A. M.
No 3 .. 8:00 A. M. | No 4 .. 7:00 P. M.
No 5 .. 10:25 A. M. | No 6 .. 4:20 P. M.

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge. Les Nos 3 et 4 ne s'arrêteront pas à Flag Station, entre la Nlle Orléans et Baton Rouge. Les Nos 1, 2, 5 et 6 s'arrêtent à Flag Station quand le drapeau est hissé. Les Nos 1 et 2 se relient à Ethel avec des trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific Railroad.

Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras.

JOHN BRADLEY, Surintendant de Division.
J. S. DAVANT, G. F. & P. Agent.
R. F. REYNOLDS, Agent Général. — 13déc—

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

No 1 arrives 6:30 P.M. | No 2 leaves 8:45 A.M.
No 3 .. 8:00 A.M. | No 4 — 7:00 P. M.
No 5 .. 10:25 A.M. | No 6 — 4:20 P.M.

Trains Nos 1, 2, 3, and 4 run daily between New Orleans and Memphis. Nos 5 and 6 run daily between New Orleans and Baton Rouge. Nos 3 and 4 will not stop at Flag Stations between New Orleans and Baton Rouge. Nos 1, 2, 5 and 6 stop at Flag Stations when flagged. Nos 1 and 2 connect at Ethel with trains for Clinton, and at Harriston with Natchez, Jackson & Columbus Road. Nos 1, 2, 3 and 4 connect at Vicksburg with Vicksburg, Shreveport & Pacific Railroad.

All trains will arrive at and leave from Passengers Depot on Poydras street.

JOHN BRADLEY, Division Superintendent.
J. S. DAVANT, G. F. & P. Agent.
R. F. REYNOLDS, Genl. Agent. — dec13—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R., G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Départ de la N-Orléans. | Arrivée à la N Orléans.
No 1 ... 7:45 a m | No 4 ... 7:30 a m
No 2 ... 7:30 p m | No 2 ... 8:25 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.

Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

Billets d'excursion en vente pour San Francisco, aller et retour, $140.
Le City of Mexico ... $100
Le El Paso ... $50

A. C. HUTCHINSON, Président
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.
TRENTIEME ETAT ANNUEL.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1884, y compris les primes non-échues de l'année précédente.

Sur les risques d'incendie ... $255,251 36
Sur les risques maritimes ... 17,931 68
Sur les risques de rivières ... 20,305 94

Primes totales ... $293,488 98
Moins les primes non échues. 71,240 00

Primes nettes échues le 31 mai 1884 ... $222,248

Pertes payées—
Sur les risques d'incendie ... $105,667 03
Sur les risques maritimes ... 6,553 87
Sur les risques de rivières ... 6,104 92
Taxes et dépenses moins l'intérêt ... 15,843 99
Réassurances et primes remboursées ... 21,137 18—$

Profits ... $66,9

La Compagnie a l'actif suivant:
Immeubles ... $247,0458
Papiers de ville ... 2,000 00
Actions de Banques et de Chemins de fer ... 63,914 79
Billets garantis par hypothèques et nantissements ... 162,590 32
Billets à recevoir ... 69,964 67
Primes en collection ... 21,926 85
Actions de la Compagnie des Water Works de la N. O. ... 7,439 50
Actions du Valette Dry Dock ... 11,362 50
Bons Consolidés de la Louisiane ... 15,626 25
Comptant ... 46,280 58
$648,151 34

La Compagnie a payé les 10 pour cent d'intérêt habituel à ses actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1884.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie copie, des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. — PAUL FOURCHY, Président

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 16e jour de juin 1884.

JAMES FAHEY Notaire

DIRECTEURS:
P. MASPERO, J. J. FERNANDEZ
PAUL FOURCHY, JOS A. SHAKSPEARE
D FATJO, JNO B. LALLANDE
W. W. SMITH, D. A. CHAFFRAIX
CHAS LAFITTE, B. W. TAYLOR
17 juin—

ASSURANCES.

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

NO. 104 CANAL STREET.
THIRTIETH ANNUAL STATEMENT

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1884, including unearned premiums of the previous year:
On fire risks ... $255,251 36
On marine risks ... 17,931 68
On river risks ... 20,305 94

Total premiums ... $293,488 98
Less unearned premiums ... 71,240 00

Net earned premiums 31st May, 1884 ... $222,248

Losses paid—
On fire risks ... $105,667 03
On marine risks ... 6,553 87
On river risks ... 6,104 92
Taxes and expenses less interests ... 15,843 99
Reinsurances and returns premiums ... 21,137 18 — 155,306 99

Profits ... $66,941 99

The company has the following assets:
Real estate ... $247,045 86
City bills ... 2,000 00
Bank, railroad and other stocks ... 63,914 79
Notes secured by mortgage and pledge ... 162,590 32
Bills receivable ... 69,964 67
Premium in course of collection ... 21,926 85
New Orleans Water Works Co ... 7,439 50
Stock of Vallette Dry Dock Co ... 11,362 50
Louisiana consols ... 15,626 25
Cash on hand ... 46,280 58
$648,151 34

The company has paid the usual TEN PER CENT. interest to its stockholders for the year ending May 31, 1884.

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 16th day of June, 1884.
JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.
P. Maspero, Jno. B. Lallande,
M. W. Smith, J. J. Fernandez,
D. Fatjo, Paul Fourchy,
Jos. A. Shakspeare, D. A. Chaffraix,
B. W. Taylor, Chas Lafitte.
17 juin—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT .. $600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie

W. R. LYMAN ... Président
CHAS. H. DOLSEN ... Vice-Président
CHAS. E. RICE ... Secrétaire

Directeurs:
Samuel H. Kennedy, Paul E. Mortimer
Victor Meyer, Joseph Bowling
W. B. Conger, S. Hernsheim
George W. Sentell, Edward Nalle
Alf. Moulton, J. J. Reiss,
Charles Newman, Louis Prados,
U. Marinoni, Harry L. Flash
Lucien Delery, A. H. Steward,
Charles H. Dolsen, Sigmund Katz,
Reuben G. Bush, N. D. Wallace,
John Calder, R. F. W. Bechman
S. C. Conlon, Wm Garig,
W. A. Phelps, John D. Fisher
M. Gillis, A. Rosenfeld,
Wm R. Lyman, C. K. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas
15 jui 1 an, v et e

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1|2 rue Carondelet.

Quinzième Etat Annuel.

Nouvelle Orléans, ce 19 janvier 1885.

CONFORMEMENT à sa Charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1884.

Primes sur risques de feu ... $542,214 35
Primes sur risques de mer ... 54,870 98
Primes sur risques de rivière ... 16,603 64
$613,688 97
A ajouter primes non acquises de 1883 acquises en 1884 ... 158,474 00
Total des primes ... $772,162 97

A déduire:
Primes remboursées et réfaction (Rebate) ... $33,105 94
Réassurances ... 138,735 29
Primes sur risques non terminés ... 152,925 00 — 324,766 2

Primes nettes acquises ... $447,396 74
A ajouter Intérêts et Profits et Pertes ... 24,757 89
$472,154 63

Pertes payées sur les risques de Feu ... $250,728 33
de Marine ... 34,764 71
de Rivière ... 3,355 51
Pertes non ajustées 40,000 00
$328,848 55

Commission d'agences ... $83,958 58
Dépenses d'agences 11,370 12
Taxes et Licences ... 4,063 23
Dépenses de bureau 27,431 68
Dépenses casuelles 4,159 24 — 459,831 38

Bénéfice net ... $12,323 25

Dividende semi-annuel de 5 0|0 déclaré au 30 juin 1884 ... $15,000 00

ACTIF.
Bons des Etats-Unis de 4 et de 3 0|0 ... $159,000 00
Bons consolidés de la Nouvelle-Orléans ... 51,000 00
Premium Bonds ... 52,916 17
Argent en caisse ... 93,798 88
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi ... 15,000 00
Primes en voie de recouvrement ... 26,774 15
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe ... 46,749 81
Prêts sur hypothèque ... 56,111 24
Effets à recevoir pour primes et autres ... 5,386 23
Bons, actions et autres valeurs ... 17,939 20
Meubles et installations de bureaux ... 2,500 00
$527,175 78

PASSIF.
Capital payé en plein ... $300,000 00
Fonds de réserve ... 31,526 78
Dividendes non réclamés ... 2,724 00
Pertes non réglées 40,000 00
Primes sur risques non expirés ... 152,925 00 — 527,175 7

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Président.
LEON SERÉ, Secrétaire.

Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 19 janvier 1885.
G. LEGARDEUR, Jr., Notaire.

Compagnie d'Assurances du PEUPLE De la Nouvelle-Orléans.

Treizième Etat de Situation.

CONFORMEMENT à sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires, du 1er juillet 1883 au 31 décembre 1884.

Primes reçues
Sur les risques d'incendie ... $250,568 23
Sur les risques de rivières ... 17,302 99
Sur les risques de mers ... 10,127 68 — $277,998 90
Ajouter les primes non expirées de 1883 ... 26,401 09
$304,399 99
Ajouter Profits et Pertes ainsi que les réserves ... 15,523 61
$319,923 60

Déduire:
Primes remboursées et cancellations .. $18,600 21
Réassurances ... 12,525 55 — $31,125 86
$298,797 74

Pertes, etc., payées durant la même période:
Sur les risques d'incendie ... $156,660 06
Sur les risques de rivières ... 9,916 03
Sur les risques de mers ... 9,857 97
Impressions et Publications ... 444 05
Taxes ... 3,432 42
Escomptes ... 44,424 14
Bureau des réassureurs ... 2,949 41
Dépenses moins l'intérêt et le sauvetage ... 13,358 71 — $241,042 79
$57,754 95

Réserve pour les primes non expirées ... $32,854 95
Réserve pour les pertes non ajustées et non payées 14,900 00
5 0|0 dividende, janvier 1884 ... 5,000 00
5 0|0 dividende, janvier 1885 ... 5,000 00
$57,754 95

ACTIF.
Comptant ... $14,912 67
Primes en voie de collection ... 30,795 59
Immeubles ... 39,017 49
Actions de Banques et autres, Bons ... 38,772 76
Mobilier de bureau, installation ... 2,370 25
Billets garantis par hypothèques ... 16,219 76
Billets garantis par nantissements ... 6,409 68
Billets à recevoir à courtes échéances ... 5,695 50
$154,193 70

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie
E. PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 17 janvier 1885.
J. BENDERNAGEL, Notaire.
Nouvelle Orléans, 17 janvier 1885.

A une réunion du Conseil de Direction qui a eu lieu le 6 janvier 1885, il a été unanimement résolu de déclarer un Dividende de CINQ POUR CENT sur le capital de la compagnie, payable aux actionnaires sur demande.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Directeurs.
E. Pragst, A. Walz,
M. Popovich, F. Aufmkolk
B. Saloy, Wm Fagan,
M. Abascal, H. Schroeder,
D. Hughes, A. Bartholomew
A. D. Finley, A. Haber,
Theo L. Sogg, S. M. Miller,
Chas. Stiegler, Geo. Ellis,
C. Trumpy, J. H. Menge,
F. Thormaehlen, Ferd. Goldsmith
N. Seibel, A. Xiques,
Peter Blaise, B. Campiglio,
18 jan—1m — Fran W Barker.

ASSURANCES

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 31 décembre 1883.

Primes encaissées ... $644,116 32
Primes maritimes .. 227,403 48
Primes de rivières .. 37,703 90—$909,225 90
Primes acquises pendant l'année 1882 ... 201,117 02
Total des primes ... $1,110,342 82

A déduire:
Réservé pour risques non échus $216,697 92
Primes remboursées 88,840 82
Réassurances ... 167,917 84— 475,456 58

Primes acquises ... $634,886 24

A ajouter:
Intérêt sur placements ... $33,382 42
Sauvetage ... 7,713 48— 41,096 90

Revenu net ... $675,982 14

A déduire—
Pertes par le feu ... $332,155 56
Pertes maritimes ... 107,175 30
Pertes de rivières .. 7,746 6
Total des pertes .. $447,077 51
Réduction, commissions, taxes, etc., dépenses ... 213,556 23— 660,633 74

Profits nets ... $15,348 30

A ajouter—
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes ... 86,906 15

Total du surplus ... $102,253 45

A déduire—
Pertes ajustées, non payées et en litige ... 52,439 46

Surplus net ... $45,114

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DÉCEMBRE 1883.
Argent en banque ... $94,189 36
Bons 4 ½ 0|0 des Etats-Unis ... 48,000 00
Bons du New Orleans Waterworks 26,000 00
Bons New Orleans City Railroad Co 27,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway .. 1,220 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co 4,000 00
Bons Levee Steam Cotton Press ... 24,720 00
Bons Bataillon Washington Artillery ... 500 00
Bons St Bernard Steam Engine 100 00
Actions du New Orleans City Railroad Co ... 1,500
Actions de la State National Bank ... 700 0
Actions de la Valette Dry Dock Company ... 4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co ... 1,980 00
Actions du New Louisiana Jockey Club ... 750 00
Propriétés foncières de ville ... 63,861 00
Billets 1re hypothèque ... 129,364 06
Prêts sur demande ... 66,920 17
Billets garantis par nantissement ... 10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes ... [illegible] 45
Primes en cours de collection ... 110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission ... 916 65
Compte en suspens ... 283 30
Dû par compagnies d'assurances pour réassurances ... 8,8[illegible]8 07 — $839,440 58

PASSIF.
Capital ... $500,000 00
Réserve pour primes non acquises. 216,697 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées ... 58,428 46
Dividendes non réclamés ... 370 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances ... 14,818 71
Surplus net comme ci-dessus ... 45,114 99—$839,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire — J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER,
H. GALLY,
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 188[illegible]

DIRECTEURS.
JULES ALDIGÉ, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. [illegible]RE, AD SCHREIBER,
O. T. DUGA[illegible], CHAS. E. SCHMIDT
FATJO, JULES TUYES.

[illegible] des Fair Grounds.

[illegible] de départ: rue du Canal [illegible] Parcours: (cars verts) [illegible] Dauphine jusqu'à Broad [illegible] à la station d'arrivée [illegible] au lieu de tourner dans la rue [illegible] la rue Dumaine jusqu'à [illegible] longent les bords du Bayou [illegible] la Grande Route St. Jean [illegible] à la station [illegible] la porte des Fair Grounds [illegible] Gentilly, la [illegible] Broad [illegible] Pierre et principalement par la rue St [illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 1er avril 1885.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine ... $4,787,458 00 — $535,670 00
Même temps la semaine dernière .. 4,776,752 00 — 668,552 00

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon ... au pair
(trade dollar) 85c
Prix de l'argent en lingots à Londres ... 49d

MONNAIE ETRANGÈRE.

Dollar mexicain	88½	
Pièces de 5 francs	30 a	
Pièces de 20 francs	$3,80 a	3,90
Souverains	4,80 a	4,90
Pièces de 10 thalers	7,50 a	....
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	a	19,40
Or de l'Amérique du Sud	90c par pes	
20 marcs prussiens	4,60 a	4,74
Or de la Californie	7 a 8 0|0 esc	
Or américain, poids léger	95 a	97
Or américain, mutilé	5 0|0 d'escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

L'argent est inactif et facile.

Prêts sur demande: aux banques 6 à 7 pour cent; en dehors des banques, 4 à 5 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel. 8 pour cent
" A 1 ... 8 "
Prêts sur garanties collatérales ... 5 a 7 ..
Hypothèque A 1 ... 7 a 8 ..

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94 a 94⅛
Le STERLING est ferme.
Connaissement de navire A 1 clear ... 482⅜ a 483
Traites de banques ... 485 a ....
Soixante jours.
Les FRANCS sont fermes.
Francs de commerce ... 5.24⅜
Traites de banques ... nom.
Soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à $1 00 de prime.
Les banques tirent des chèques à $2 00 de prime par $1 000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	Offre	Dem
U S 4 0|0 ici	121¼	122
à Londre	124¾	

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.
16,000 Louisiana Consols ... 64⅞
7,000 Privilège sur bons à prime ... ⅝ 0|0
Bureau à 2 P. M.
12 actions du Waterworks Co ... $ 53½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	126	....
Citizens	100	49⅞	52½
Germania National	100	125	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	128¾	....
Louisiana National	100	....	116
Metro Loan & Savings	100	112	....
Mutual National	100	112	120
N O National	100	....	....
People's	50	....	51
State National	100	....	130
Union National	100	104	109
Whitney National	100	105	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	58	63
Factors and Traders Ins	100	81	87
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	111	....
Hibernia Ins	100	....	110
Home Ins	40	....	29
Hope Ins	100	....	....
Lafayette	50	58	65
Merchants Mutual	100	75½	85
Mechanics and Traders	100	103	108
N Orleans Ins As	30	....	....
N Orleans Ins Co	50	....	44½
People's Ins	25	20	....
Sun Mutual Insurance	100	124	....
Southern Ins Co	100	81	82½
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	99	100
Crescent City	100	93	98
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	97	98⅞
Orleans	50	40	44
St Charles Street	50	75	77
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	61	72
C C Sugar Refinery	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	34	38
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	19¾	22
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	41½	45
Metairie Cemetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	63½	66
N O Waterworks Co	100	53½	54
Planters Crescent Oil Co	100	....	9½
Sugar Shed Co	60	45	....
Southern Mfg & Export Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	71	....
Bons d'Etat.			
Louisiana Consols	....	64¾	65
" Three Baby bonds		'49	'50
Bons de ville.			
Premiums		86	86½
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		⅝	¾
City 7's		....	....
Consolidated 6's		97	100
Consolidated Extended		96½	100
Extended 6's			
" Railroad		'93	'95
" Waterworks		....	....
" Park			
City 6 0|0 certificates		92	....
City 6 0|0 Cts for Consol Coup		94½	95¼
Bons divers.			
Canal & Claib St RR mort		....	....
New Orleans St Louis & Chicago RR		....	....
Jackson RR 1st mort		....	....
Jackson RR 2d mort coup		....	....
Jackson RR 2d mort debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		....	61
St Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	....
N O City RR Co mort		100¾	110
St Charles St RR mort, 15 yrs		....	....
N O Waterworks Co mort		103	107
La Ice Mfg Co mort		'95	....
Levee S Cotton Presse mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Constit 1884		....	....
State Warrants Ordin 1884		60	....
do do do 1885		....	....
Police Cts		....	....
School Cts		20	....
City Scrip old		67	70
" new		....	....
Jan 1st Cts on State Consols		....	....
Cts emis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Jany 1 1880)		15	....
Unpaid State Coupons prior to No 12		....	40
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende
3 Avec coupon 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Le Coton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3000 balles, comprenant 500 balles après 2 30 p. m. hier.

Le marché est Ferme.

Les cotons tachés sont de ¼ à ½c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, 1100 balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	8⅛	8 1|16	8 1|16
Ordinary	9⅛	9 1|16	9 1|16
Good Ordinary	10⅛	10 1|16	10 1|16
Low Middling	10⅜	10 5|16	10 5|16
Middling	10⅝	10 9|16	10 9|16
Good middling	10⅞	10 13|16	10 13|16
Middling Fair	11 3|16	11⅛	11⅛
Fair	11 11|16	11⅝	11⅝

FUTURS.

Ferme.
Avril 10.66 à 10.68; mai 10.84 à 10.85; juin 11.04 à 11.05; juillet 11.24 à 11.25; août 11.33 à 11.34; septembre 10.80 à 10.81; octobre 10.39 à 10.40; novembre 10.26 à 10.27; décembre 10.26 à 10.27; janvier 10.35 à 10.36.
Les ventes comprennent 31,900 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à la Nouvelle-Orléans à 10⅝; à Galveston à 10½; à Mobile 10 7|16; à Savannah à 10⅝; à Charleston à 10⅝ à ¾; à Wilmington à 10⅜; à Norfolk à 10⅞; à Baltimore à 11 1|16; à New York à 11⅛; à Boston à 11⅜; à Philadelphie à 11⅜; à Memphis à 10½; à Augusta à 10⅜ à ⅝; à Cincinnati à 10¾ et à St-Louis à 10⅛.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stables.
Cotes: Ordinary 8⅞; Good Ordinary 10⅛; Strict Good Ordinary 10⅝; Low Middling 10 13|16; Middling Uplands 11⅛; Middling Orleans 11⅜; Middling Texas 11⅜.

FUTURS.

Fermes.
Avril 11.12 à 11.13; mai 11.26 à 11.27; juin 11.38 à 11.39; juillet 11.47 à ——; août 11.55 à 11.56; septembre 11.21 à 11.22; octobre 10.76 à 10.77; novembre 10.58 à 10.59; décembre 10.58 à 10.58; janvier 10.66 à 10.68.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—A la Nlle Orléans, depuis le 1er septembre 1,465,019 balles; même temps l'année dernière, 1,467,371 balles; à tous les ports des Etats Unis, 4,538,337 balles, même temps l'année dernière 4,580,269 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,162,413 balles; même temps l'année dernière, 1,252,585 balles; de tous les ports des Etats-Unis 3,326,022 balles; même temps l'année dernière 3,320,340 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 214,515 balles; même temps l'année dernière 216,958 balles. Dans tous les ports des Etats Unis 680,162 balles; même temps l'année dernière, 690,954 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable avec une assez bonne demande.
Cotes—6d pour le Middling Uplands; 6 1|16d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

5 p. m.—Stables

MARCHÉ DU HAVRE.

Calme et stable.
Cotes—72¾fr pour le Très Ordinaire (sur place) et 72¾fr pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée.

SUCRE—Stable avec une bonne demande pour le open kettle et calme pour le centrifugal.

Les recettes aujourd'hui comprennent —— barils et —— boucauts de sucre et —— barils de mélasse.

Ventes 113 barils et —— boucauts de sucre et 59 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—
Choice, Strictly prime, Prime, Fully fair ... 4¾ à 5⅛
Good fair, Fair, Good common, Common ... 4½ à 4⅝
Inferior ... 3 à 4

CENTRIFUGALS—
Plantation granulated ... à
Off granulated ... à
Choice white ... à
Off whites ... 5⅜ à 5⅜
Gray off white ... à 5⅜
Choice yellow clarified, Prime yellow ... 5⅛ à 5⅜
Off yellow ... à
Seconds ... 4½ à 5⅛

MÉLASSE—Centrifugal stables et en forte demande avec un stock limité.
Fancy, Choice, Strict prime, Good prime, Prime, Good fair, Fair, Good Common, Common ... Nominal.

CENTRIFUGAL—
Choice ... à
Strictly prime to prime ... 26 à 33
Good fair to fair ... 23 à 25
Good common and common ... 17 à 22
Inferior ...

SIROP— —à—.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange.

RECETTES DE RIZ—Aujourd'hui 50 barils clean et 11 sacs brut.

RIZ CLEAN—Calme.
Fancy ... nominal
Choice ... à
Prime ... 5⅜ à 5⅝
Good ... 5⅛ à 5⅜
Fair ... 5 à 5⅛
Ordinary ... 4⅞ à 5
Common ... 4¼ à 4⅝
No 2 ... 2⅝ à 2⅞

RIZ BRUT—Calme.
$3 50 à 4 75 le baril de 162 livres.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

Au dehors de la Bourse le riz poli est coté à $14 00 à 15 00 la tonne et le son $12 00 à 13 00.

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse.
FARINE—Calme.
Extra fancy $4 60 à 4 70. Fancy $4 35 à 4 40 le baril, choix $4 15 à 4 20; family nominal.
FARINE DE MAIS—$2 45.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winther wheat flour patente $5 37½ à 5 62½ le baril; extra fancy $4 70 à 4 85. Minnesota flour, bakers $4 50, patente $5 75.
CREAM MEAL—Choice $3 20 à 3 25.
GRU FIN—Choice $3 25 à 3 50.
GRU—Nominal à $3 20 à 3 25 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—Coarse $5 75 le baril, fine $5 00 à 5 25.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté à 57 pour le blanc, 56 à 57 pour le jaune et 55 à 56 pour le mêlé nouveau.
AVOINE—De l'Ouest—42½ à 43, Texas Rust Proof nominale.
SON—87½ à 90.
FOIN—Prime $16 00 à 17 00, Choice $18 50 à 19 50.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont calmes.
MESS PORK—$12 90.
VIANDES SALÉES SECHES—Epaules 4 60; short rib sides 6⅛; long clear 6½ à ——.
BACON—Epaules 5¼ à 5½; short rib sides 7; longclear sides 6 95.
GRAISSE—En tierçons, refined, 7.
JAMBON—10 à 10½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANEES—Jobbing—Prime mess and family pork $12 00; extra prime and rump pork $11 25. Plain or canvassed shoulders, 6⅝ à 7¼c selon la qualité. Boston cut shoulders fancy small; California hams 8c; fancy breakfast bacon 10 à 10½c; choice to fancy s. c. c. hams 10½ à 11c; medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams 9¾c; common hams 7½ à 8c. Pig pork $6 50 à 6 75 le demi baril.

BEUF—Jobbing—Extra plate beef $14 00 à $14 50, plate beef $12 en baril, extra plate $7 50 à 7 75 en demi baril, plate $6 75 à 7 00 en demi-baril, extra mess beef $11 50 à 12 00 le baril; New York Fulton market $9 25 à 9 50 le demi baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime —— à 10½; good —— à 10½; fair —— à 9½; ordinary —— à 8½; common — à 7½c la livre.

THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 48c, fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c, hyson and young hyson, 38 à 65; gunpowders fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Creamery—Extra 26 à 30c, extra firsts 26 à 27, firsts 23 à 24, seconds — à —, thirds — à —. Dairy—Extra 20c, extra firsts 17 à 18, firsts 15 à 16, seconds 13 à 14, thirds — à —, common, old, &c, 7 à 9.

FROMAGE—New York cream 13½ à 14. Ohio flats, full cream, 8; Illinois part skims—choice 4½ à 5; prime 3½ à 4; inferior 1 à 3.

SAVON—De la Louisiane—Maginnis—family 3⅞ à 4c la livre; olive 4½ à 5, dark mottle 3⅞ à 4c; Kellers—Magnolia — à 4c; Eagle — à 3½, Olive — à 4½c. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4½ à 4¾; Blue India 5⅛ à 6, St Rollix XXX German Olive 4 à 4¼; Proctor & Gamble Extra Olive 4½ à 4¾; Every day 4⅜ à —. Family 4⅛ à —— miscellaneous. Red Castile 7½ à 8½; White Castile 9½ à 10½.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c, Gretna Coarse 60c, City Fine 90c, Gretna Fine 80c; City Crushed 80c; Rock Salt ⅜c la livre; packet Salt 1½ à 5, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 12½ à 12¾c la livre.

AMIDON—3 à 3½c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ⅛ à 1c de plus par livre.

FRUITS FRAIS—Pommes, $2 50 à 4 25.

DU PAYS—Pacanes nouvelles de la Louisiane 5 à 25c, selon la grosseur, du Texas 5 à 12½; pistaches rouge du Tennessee 5 à 6c la livre, de la Virginie 7½c. Pêches sèches de l'Ouest 6 à 7c. Pommes sèches de l'Ouest, choice 4½ fancy N C sliced new 8 à 9. Choice N C 4⅛ à 4½; Evaporated apples 9. Pared peaches fancy N C 12 à 14.

ETRANGERS—Oranges impériales $4 00 à 4 50 la boîte, oranges de Palerme $2 50 à 3 00. Citrons de Messine $3 00 à 4 00. Citrons de Palerme $3 00 à 4 00. Raisins layer new $3 00 la boîte, en demi boîte $—, en quart de boîte —c. London layer new $3 50, en demi boîte $—, en quart de boîte $1 00, en quart dats $1 25. Bananes $1 00 le régime. Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime. Raisins de Malaga en barillets nominaux, en barils $12 00. Dattes 6c la livre. Dates persanes 7c la livre en boîte. Currents 6½ à 7c la livre. Figues sèches la livre 14c la livre, boîtes ovales 14c. Figues de Naples — la boîte. Prunes 7c la livre. Citrons —c la livre. Amandes Tarragona 17½c la livre, Iviça 16½c. Noix du Brésil 7½c la livre. Filberts 12½c. Noix anglaises 16c. Noix françaises 14c. Marrons italiens 12 à 14c. Noix de coco $30 00 le 1000, 3¼c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 00 à —— par ton, selon l'Association de Cotton Seed; oil cake $24 62½ par long ton, f. o. b. pour le prime country; farine de graine de coton, jobbing $—— à 21 50 par short ton, ex-levée ou dépôt; huile de coton crue 32 à 32½ le gallon ex levée, huile raffinée 38 à 40, cooking oil nominal.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest—$1 00 à 2 25.
PATATES DOUCES—California yams $2 00, spanish yams $3 00.
OIGNONS—$2 50 à 4 00.
AIL—Nouveau de la Louisiane 40 à 75c le paquet.
CHOUX—De la Louisiane $3 00 à 3 25 par crate.
CHOUCROUTE—De l'Ouest $4 50 à 5 00 le baril.
COW PEAS—Clay $1 5c à 1 60 le boisseau. Red $1 50 à —— mixed $1 45 à ——, whippowill $1 65 à ——.
HARICOTS—Red kidney choice 4½ à 4⅝c, western white choice 4 à 4¼, western red kidney —— à ——, medium choice 3 à 3¼, pois verts nouveaux 2½.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs—Grosses volailles de l'Ouest $5 00 à 5 50 la douzaine, poulets $3 00 à 3 50, canards $3 50 à 4 00, oies $4 00 à 5 00, dindes $22 00 à 24 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à 4 00, poulets $3 00 à 3 50, canards $2 50 à 3 00, oies $4 00 à 5 00, dindes $12 00 à 15 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest 13 à 14c, ceux de la Louisiane 15.
SUIF—6c la livre pour celui de la ville; 5c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 25c la livre.
MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.
LAINE—Burry 7½c la livre, Louisiana clear 15, clear lake 17c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 6½c, steer et peaux de vaches 30; 70 livres — à 5c, kips 14 à 30 livres, 7c; peaux de veau 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7c, dry flint 12c, dry salted 10½c la livre, damaged green hides 2c off, damaged dry 1|3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 2 00, castor (opened) 50c à $1 00 pièce, loutre 10 à — pièce, raccoons 10.
PEAUX—Chevreuil 15c la livre, mouton 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée —— à 2½c la livre, grise 2c, noire 3½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre, common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs prime — à 5c pièce, cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Quantités pour l'exportation—Low lugs 6 à 8c, low leaf 8 à 9, medium leaf 9 à 10, good and fine leaf 10½ à 12. Cuttings sorts—Lugs 8 à 10, leaf 13 à 20.

TABAC MANUFACTURÉ—Fine plug 80c à $1 05 la livre, fine medium 53 à 63c, Bright quarters common sound 30 à 35c, common 11-inch 4 et 5 s 27 à 35c. Bright navy 4 s et 5 s 30 à 50c. Black sweet 30 à 50c. No 1 6 s et 10 s dark black sweet 35 à 50. Navy livre black 32 à 35c, navy 3 s black 30 à 38. Fancy styles feuille naturelle 50 à 80c, No 1 livre extra fancy 70c à $1 05.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $2 00 à ——, goudron $2 25 à —— le baril, $2 00 à —— le demi baril. Resine—D E F $1 75, G $1 25, H $1 35, I $1 75, K $2 25, M $3 25, N $3 75, W G $4 00. Essence de térébenthine 30 à —— jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1¾ livre 10½c la varde, 2 livres 11c, 2¼ livres 12; bailing twine — à 12½c la livre.

COTTON TIES—$1 25 net le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 60c le baril, $5 00 le boucaut. Anthracite $9 50 à 10 50 le ton, bateaux 40 à ——; steamers $4 50 la tonne en gros 35 à 37c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril. Helena coal pour familles 55c. Splint coal 50c. Montevallo 60c. Pratts coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton, Helena coal $3 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	$2 35 à	2 37
BRANDIES—Du pays le gal	3 00 à	3 50
Pêches—vieux le gallon	1 10 à	1 25
Pomme	2 35 à	2 75
COGNAC—Importé — 1877 le gallon	4 80 à	....
1872	5 50 à	....
1870	5 75 à	....
1860	6 50 à	....
1860	7 40 à	....
1858	8 00 à	....
1848	10 50 à	....
Otard Dupuy & Co's Cognac 1877	5 50 à	....
1870	7 00 à	....
1854	9 00 à	....
1848	10 25 à	....
Bisquet, Dubouche & Co Cognac 1878	4 50 à	....
1870	5 50 à	....
1848	9 00 à	....
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie par gallon	1 15 à	1 18
Hollande par gallon	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland par caisse	7 25 à	7 50
WHISKY—Rectifié de la Louisiane 90 0|0 de preuve par gallon	1 10 à	1 14
Ouest	1 16 à	1 20
Bourbon	1 40 à	3 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse, importé	4 00 à	4 25
Irlande, importé	4 00 à	4 25
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche qts, par douz	27 00 à	....
M. Cazanoux Fils quarts	30 00 à	....
M. Cazanoux Fils pints	32 00 à	....
Piper Heidsieck qts par douz.	28 00 à	....
Krug & Co, qts par douz	22 50 à	23 00
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz	24 00 à	....
Cremant d'Av, par douz	28 00 à	....
Pints $2 00 en plus.		
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	24 75 à	....
Extra Dry	28 50 à	....
Dusmonopole, Heidsiek & Co, par caisse, quarts	30 00 à	....
Pints, par caisse	32 00 à	....
New Orleans Claret, par bar'ls	43 00 à	....
par b tle	2 80 à	....
Malaga par barillet	55 00 à	..
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	58 à	62
Zinfandel No 1 le gallon	70 à	75
Clarets importés—Ordinaire par baril	60 00 à	62 00
Clarets de famille par baril	65 00 à	75 00
Clarets fins le baril	90 00 à	175 00
Médoc la caisse	6 00 à	....
St-Julien, la caisse	6 50 à	....
Margaux, la caisse	7 00 à	....
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	....
Larose, la caisse	12 00 à	....
Léoville la caisse	12 00 à	....
Chateau Lafitte la caisse	28 00 à	....
Ordinaire, la caisse	3 00 à	3 50
Chateau Dillon par cask	125 00 à	....
Blanquefor par cask	105 00 à	....
Chateau Dillon par caisse	7 50 à	....
VINS BLANCS—California, le baril	40 00 à	45 00
Importé, de famille la bar	65 00 à	80 00
Importé, fin, la bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	....
Sauternes, la caisse	6 50 à	....
Haut Sauternes la caisse	10 00 à	....
Latour Blanche la caisse	18 00 à	....
Chateau Yquem la caisse	20 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 à	3 50
Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madère, Cette le gallon	1 00 à	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50 à	5 00
Madère, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette le gallon	1 00 à	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 à	....

INJECTION au MATICO de GRIMAULT & Cie

Exclusivement préparée avec les feuilles du Matico du Pérou, cette injection s'est acquise en quelques années une réputation universelle. Elle guérit en peu de temps les écoulements les plus rebelles.

Dépôt à Paris, 8, rue Vivienne

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1 000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$15 00
No 2	14 50	No 2	14 00
No 3	13 50	No 3	15 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	16 00
No 2	14 00	No 2	15 00
No 3	13 50	No 3	14 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	14 00
No 2	14 00	No 2	11 00
No 3	12 00		
Boards, No 1	15 00	Boards No 2	14 50
No 3	14 00	No 4	12 50

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 00	Ceiling No 1	20 00
No 2	21 50	No 2	16 00
No 3	18 00	No 3	14 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 50
Boards, No 3	15 00	No 4	13 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	27 50	Boards, No 2	25 00
No 3	22 50	No 4	18 00
No 5	15 00	No 6	12 50
Dimensions No 1	20 00	Dimensions No 2	18 00
No 3	15 00		
Dr ed Bds No 1	35 00	No 4	18 00
No 2	32 50	No 5	15 00
No 3	30 00	No 6	14 00

WHARF TIMBER.
No 1 ... 9 — No 3 ... 7
No 1 ... 8

MAHOGANY TIMBER.
No 1 ... 10 — No 3 ... 7
No 2 ... 9

CEDAR TIMBER.
No 1 ... 10 — No 3 ... 6
No 2 ... 8

WALNUT LUMBER
No 1 ... 100 00 — No 3 ... 60 00
No 2 ... 90 00

OAK LUMBER.
No 1 ... 60 00 — No 3 ... 40 00
No 2 ... 50 00

SHINGLES.
No 1 ... 3 75 — No 3 ... 3 00
No 2 ... 3 50

LATH.
Per 1,000 ... 1 60

BRICK—PER 1 000.
River—Choice ... 9 00 — Prime m'ch ... 8 50
Good ... 8 00 — Merchantable ... 7 50
Lake—Pavina ... 9 00 — Lake—B'ing ... 8 50
Arch ... 7 50 — ICRRd—Paving ... 8 50
ICRRd—Buildg ... 8 25

LIME—PER BL.
Alabama ... 1 00 — Western ... 1 35

PLASTER.
Calcined ... 1 75 à 2 00

CEMENT.
Portland ... 3 50 — Rosendale ... 1 90
Western ... 1 35

SAND.
River ... 20 — Yellow ... 30
White ... 42½

SLATE—PER SQ.
Bangor ... 6 à 8 — Virginia ...
Chapman ... — Pennsylvania ...
Western ...

HAIR—PER LB.
Plaster ... 5 à 6

TILES—EACH.
Fa il ... 0

IRON.
Bars rounds and Square—1 to ⅞ in. p. 100 ... 2 35
Flat, 1⅛ to 4x⅜ inches ... 2 35
Bands light 3 to 6x⅜ inches ... 2 85
Heavy 3⅛ to 6x¼ inches ... 2 65
Hoops ⅝ to 9|16, No 17 to 20 G p lb ... 3¼
Sheet No 10 to 14 G ... 3¼
Galvanized, No 26 G ... 8 7 10
Roofing ...
Pig per ton ...
Nails 10d per keg ... 2 70
Spikes, cut per keg ... 2 95
Wrought ...

TIN—PER BOX.
Roofing, 1x20x28 inches ... 16 50
I C do ... 12 50 — 1x14x20 ... 8 00
I C I x14x20 ... 6 00 — Block, p lb ... 23

COPPER.
Roofing per lb ... 22
Brazier's sheets 12 lb and over ... 26

BRASS.
Sheet, p lb ... 25

ZINC.
Sheet p lb ... 7½

LEAD.
Pig p lb ... 5¼ — Sheet, p lb ... 7
Pipe p lb ...

PAINT.
W'te Lead pure. ... 6½ — Red painters ... 8
Red extra ... 7½

OILS.
Linseed raw pgl ... 59 — Linseed boiled ... 62
Lard winter ... 90 — Lard No 1 ...
Cotton Seed ...

TURPENTINE.
Per gallon ... 35

PRIX DES BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—
Choice fat par liv. gross ... 4½ à 5
Fair to common ... 3 à 3½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS
CATTLE—1re qualité, par liv ... 3½ à
2me qualité, par tête ... $14 00 à 20 00
Vaches communes et vieilles ... 7 00 à 12 00
VEAUX—1re qualité par tête ... 8 00 à 9 00
2me qualité, par tête ... 4 00 à 7 00
YEARLINGS—1re qualité par tête ... 10 00 à 11 00
2me qualité par tête ... 7 00 à 9 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross ... 4 à 4½
Fair fat ... à
Fair Ouachita par liv. gross ... 2½ à 3½
MOUTONS—Good fat, par tête ... 2 00 à 3 00
Fair par tête ... 1 50 à 2 00
Common par tête ... à
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête ... 50 00 à 75 00
2me qualité, par tête ... 20 00 à 40 00

FEUILLETON.

No 30. — Commencé le 10 mars

Minerve et Hébé.

—PAR—

CHARLES D'HERICAULT.

DEUXIÈME PARTIE

LA FAILLE ET MÉSARNOU

—Suite—

Un grand silence s'était fait aux extrémités de la foule les plus rapprochées du centre de la ville. Ce silence avait gagné peu à peu jusqu'au voisinage du corps-de-garde. La bande du négrier elle-même, comme frappée d'étonnement par cette inexplicable émotion, était restée en place.

Chacun écouta. La générale battait par toutes les rues. Le tocsin sonnait à toutes les cloches. On rassemblait la milice, les troupes de terre et de mer.

Il y eut un mouvement d'hésitation. La portion du peuple purement curieuse et plus prudente encore que curieuse, s'éloigna. La bataille se préparait. A qui resterait la victoire? Cette incertitude imposa quelque réserve même aux plus exaltés. On cessa d'attaquer le corps-de-garde de vive force; on se remit à crier, à pérorer, à maudire, à menacer, à injurier.

Ce temps d'arrêt ne pouvait toutefois être bien long. La plus grosse partie des acteurs gardaient leurs positions. Le mot d'ordre des Maîtres La Côte tenait toujours. Il fallait que le capitaine La Faille fût mis en pièces. On attendait un incident indiquant au gros des spectateurs qui allait montrer plus de fermeté, de la municipalité ou de la populace.

Tout reposait sur ce point: le maire Malmouche, homme respectable, sage et timoré, proclamerait-il la loi martiale, qui seule pouvait permettre aux soldats de faire usage de leurs armes?

Lavilier envoya un exprès à La Fontenelle: "On n'a pas pu empêcher de battre la générale; mais on ne proclamera pas la loi martiale."

Celui-ci envoya à son tour les renseignements à Bois-d'Ebène, en ajoutant: "Il faut qu'on amène La Faille devant l'hôtel d'Argentré, c'est là qu'il doit périr!"

D'un autre côté, et pendant ce temps d'arrêt qui avait détaché l'attention générale du corps-de-garde pour la porter autour de ces bruits menaçants des tambours et des cloches, le capitaine négrier avait été rejoint par son matelot.

—C'est pour la chose, dit le matelot, que Marthe Lauverjat est venue me trouver, avec une belle demoiselle qu'on aurait dit une reine qui a perdu la boussole, avec une figure comme un ange malheureux, et qu'elle m'a dit: "—Allez dire au capitaine Etienne Lauverjat que je le crois un honnête homme, et qu'il sauve mon mari;"—elle n'a pas dit mon mari, mais c'est de même,—"et que j'ai pleine confiance en lui comme à un matelot fini. Dites-lui qu'il se contente de vous répondre: "Oui, bien sûr!" et ça me suffit, parole d'honneur et de mamselle d'Argentré, sans quoi tout est en chamberdement." Voilà.

—Pauvre pigeon! murmura Bois-d'Ebène. La sultane du Grand-Magot! je n'ai rien à lui refuser; mais je crois bien qu'il n'y a pas mèche. Reste ici, et sois paré à tout. Je vas crocher mon frère, que j'aime plus que tout au monde. Mais il n'y a pas à louvoyer. A moins pourtant? Faudrait voir! Envoyez!

IX

DEVANT L'HOTEL D'ARGENTRÉ.

Albéric, qu'on avait poussé brusquement dans le corps de garde vide et médiocrement éclairé, resta un instant comme étourdi. Il souffrait surtout d'avoir les poignets liés. Il avait grand'peine à triompher du sentiment d'humiliation qu'il en éprouvait. Il essaya d'élargir la corde qui maintenait ses poignets l'un contre l'autre. La corde était assez lâche, les doigts libres, mais il ne put se détacher. Il regarda autour de lui et aperçut une hachette qui servait à fendre le bois. A l'aide des pieds et après maint effort il parvint à la pousser près d'un des trous que montraient les carreaux usés dont le sol était recouvert.

Après des efforts plus longs encore, il put, en faisant tomber le marteau de la hachette dans le trou, maintenir le taillant en haut. Il se coucha sur le dos, approcha ses poignets de cette lame et frotta la corde contre le fer. L'instrument oscillait, la lame ne coupait guère. Enfin, la corde usée, plus que coupée, tomba. Il redevint maître de ses bras meurtris et engourdis, où la circulation ne se rétablit qu'après un vif et douloureux exercice.

Il se sentit tout autre. Il reprit un peu d'espoir. Il écouta. Il n'entendait rien bien distinctement. Mais il pouvait suivre les alternatives de silence et de clameur. Il avait grand'peine à se garer des cailloux qui pénétraient à travers les barreaux. Il ne pouvait s'empêcher de tressaillir quand de plus grosses pierres tombaient sur le toit, ébranlaient la porte, ou retentissaient sur la muraille.

Pendant près d'une heure il interrogea ainsi avec angoisse les bruits qui indiquaient les phases de la lutte. Puis cette angoisse lui fit honte.

Il s'efforça de perdre tout espoir pour retrouver son calme et sa dignité devant la mort. Il se réfugia dans le coin le plus abrité. Il pria avec cette virile confiance qu'il avait dans le Seigneur. Puis, se retrouvant fort et patient, il se mit, avec une volonté intense, à chasser toute pensée qui ne se rapportait pas à Renée, à une Renée toute dégagée des misères de ce monde, à Renée, sa fiancée pour l'autre vie, à Renée qu'il reverrait désormais au milieu des ineffables félicités d'un amour éternellement doux et sans cesse renouvelé, tout en étant toujours l'amour de Renée pour Albéric.

Il oublia tout. La rêverie, jointe à l'extrême fatigue de son corps, le mena bientôt à l'engourdissement, puis à un sommeil profond.

La lutte entre la municipalité et la populace avait suivi son cours. Mais celle-ci avait tenu bon. Elle avait compris que le conseil général, en refusant de proclamer la loi martiale, se retirait le seul moyen de l'emporter, et qu'avec un peu de persévérance, elle triompherait, et triompherait sans danger.

Une nombreuse députation de ce conseil était venue. Elle avait harangué la plèbe et était partie un peu vite. Le directoire du district, pouvoir supérieur, était venu ensuite. Il avait harangué et était parti plus vite encore, car on avait moins de respect pour lui que pour les municipaux.

Sur le conseil de M. de la Bourdounays, une cinquantaine de dragons de la garde nationale essayèrent d'entamer la foule, avec la mission de prendre M. de la Faille et de l'escorter hors de la ville. Mais le peuple avait résisté. La masse, compacte dans les rues peu larges n'avait pas voulu ou pas pu céder. Les chevaux s'étaient révoltés, et les dragons étaient retournés à l'Hôtel de Ville.

Une compagnie de grenadiers nationaux, qu'on appelait les aristocrates, parce qu'en effet les grenadiers représentaient la plus riche partie de la milice bourgeoise, était sortie par la poterne pour venir prendre les révoltés en queue, à la Porte de Paris.

Il était près de cinq heures. Le petit groupe des bourgeois postés devant le corps de garde était diminué. Ceux qui restaient, las, battus, hués, blessés, étaient découragés. Claude Lauvergat, impassible et infatigable, restait seul devant la porte, répétant d'une voix de plus en plus rauque, à chaque caillou qui l'atteignait, ou à chaque individu qui s'approchait trop près et qu'il menaçait du couperet:

—Ne nous faisons pas justice nous-mêmes.

—Allons, s'écria le capitaine Bois-d'Ebène d'une voix claire, il faut en finir. Nous restons là en panne, quand la Patrie a allumé, pour nous regarder, les fanaux de la Liberté. Brutus a sauvé Rome et la Grèce en déralinguant sa femme; moi, je vais sauver tout en crochant mon propre frère.

Il laissa tomber sa poutre et s'avança les poings en avant. Claude posa son coutelas sur le rebord de la fenêtre et attendit.

Bois-d'Ebène s'approcha vivement et lui dit à voix basse:

—Tape dessus moi comme sur une enclume, et jette-moi bas d'un bon coup dans l'estomac. Il le faut pour me sauver la vie. Ça me dégoûte, à cette heure, de poursuivre ce pauvre commandant, qui a l'air tranquille comme Baptiste. Mais il le faut, à moins que tu ne me mettes hors de combat. Tape dur. Tu as compris?

Les deux frères se saisirent. Bois-d'Ebène, plus petit, paraissant moins vigoureux, mais il était renommé pour son habileté dans tous les exercices corporels.

—C'est ça! c'est ça! hurla la populace. Les deux champions! Le sort en décidera.

Après s'être colletés sans résultat, les deux frères s'éloignèrent. Bois-d'Ebène revint à la charge en agitant les poings. Il y eut un échange de coups, et le capitaine tomba sur le dos en poussant un cri.

Quelques-uns des assistants s'approchèrent. Il était bien évanoui; le sang lui sortait des lèvres. On le releva et on le tira à quartiers.

De grands cris, qui s'élevèrent de dehors la porte de la ville, vinrent augmenter l'hésitation où la chute de son champion avait mis la populace.

Les grenadiers avaient pris la foule à revers et, fort irrités de cette persistance des prolétaires, qui avaient jusqu'ici obéi à peu près docilement au conseil général de la commune; furieux, d'ailleurs, contre Malmanche, qui se refusait à proclamer la loi martiale, ils la proclamèrent de leur mieux à coups de crosse.

Ils refoulèrent la multitude et parurent sur la place. Riou-Kerhalet, Ramec et les autres profitèrent de cette victoire momentanée pour donner à la meute hurlante une sorte de satisfaction. Ils savaient que leur triomphe était précaire et qu'à tout exiger ils perdraient tout.

Il fut décidé qu'on ne permettrait au commandant ni de regagner son bord, ni de sortir de la ville; mais qu'on allait le mener à son hôtel où il serait gardé jusqu'à ce que la commune eût décidé de son sort.

Claude Lauverjat, satisfait de ce qu'on ne se faisait pas justice soi-même, s'écarta de la porte qu'on ouvrit.

—Morguienne! dirent les soldats, qui étaient entrés avec les notables des deux partis, c'est un brave.

—Je me connais en courage, proclama Lubin cadet. Je déclare qu'en effet cet infâme aristocrate est un vaillant. Jusqu'ici je n'ai connu qu'Alexandre qui ait dormi la veille de son trépas.

—C'est un brave, soit, murmura Brelandier; mais s'il aime le sommeil autant que ça, on lui en fournira bientôt un de longueur.

On réveilla Albéric. Il se leva avec son bon sourire courtois. On lui intima l'ordre du peuple souverain. Il salua et sortit.

On le plaça au milieu des grenadiers, à côté de Lauverjat et des bourgeois qui l'avaient protégé et jouissaient, sans retenue, de leur victoire. La rue de Siam était couverte de curieux ou de factieux sur toute la longueur. La Grande-Rue n'était pas moins encombrée. Des cris confus annoncèrent que la rue Saint-Yves était plus libre. Le cortège, suivi d'une multitude innombrable, prit le chemin qui longe le rempart et tourna par la rue Saint-Yves.

Il était à peine engagé dans cette rue et arrivé en face de l'hôtel d'Argentré qu'une nuée de matelots ivres, armés de sabres, de barres de fer et de bois, se précipita comme une trombe, bouscula les grenadiers, les désarma, renversa les bourgeois et saisit M. de La Faille. Le bon Claude Lauverjat, après avoir renversé trois des assaillants, reçut sur la tête un coup de barre d'anspect qui l'abattit au pied de la muraille de l'hôtel.

Le soleil déclinant envoyait ses rayons rouges en enfilade du haut en bas de la rue qui montait de l'ouest à l'est, et détaillait cette scène avec une vigueur extrême.

Deux matelots du *Léopard*, hideux de saleté, tenaient par le bras Albéric, qui ne se défendait, du reste, pas. Un grand diable de coq — un des meneurs du *Majestueux* — levait une hache d'abordage sur la tête du commandant.

Tout à coup la grande porte de l'hôtel s'ouvrit à deux battants. Une petite cour séparée de la rue par un mur plein, s'étendait devant la maison, d'où l'on descendait par un escalier en pierre de quatre marches. En haut de cet escalier, sur le perron, paraissait M. d'Argentré entre ses deux petites filles, et porté dans un fauteuil par deux domestiques. Le fauteuil descendit les marches. La vue du vieux marin produisit sur une partie des matelots son effet ordinaire.

—Tiens bon, coq de l'enfer, crièrent plusieurs voix, ou nous te déralinguerons la carcasse.

Le cuisinier laissa retomber sa hache. M. d'Argentré, toujours porté, était arrivé jusqu'à la porte. Malheureusement, quand il se vit près de ses matelots, un mouvement d'amour-propre le saisit. Il fut humilié de paraître devant eux dans une posture de paralytique. Il voulut sauter à bas du fauteuil. La douleur fut trop forte. Il tomba évanoui sur le sol de la cour.

L'émotion qu'avait soulevée sa vue, disparut.

—A mort! à mort! Qu'on l'égorge, l'infâme aristocrate!

Renée, avait continué son chemin. Elle s'avançait, raide et les regards fixes, comme une somnambule. Elle était si pâle, sa beauté avait quelque chose d'une majesté si triste et tellement surhumaine que le groupe des matelots s'ouvrit devant elle.

Elle ne desserra pas les lèvres. Elle tira doucement le bras du matelot qui serrait l'épaule gauche de La Faille, et qui céda à cette douce pression. Elle s'arrêta un instant; ses regards se fixèrent dans les yeux de son ami. Il y eut entre ces deux regards un échange de pensées dont la langue humaine ne peut rendre l'expression. C'était le serment solennel, l'engagement irrévocable d'un amour indestructible.

Elle tendit la main à Albéric, et ce geste, qui n'était pas encore entré dans les mœurs à titre de salut, était fort caractéristique. Il signifiait, et chacun le comprit ainsi, qu'elle se donnait à lui pour toujours! Puis, retirant sa main, elle la leva vers le ciel, avec une expression d'une grandeur si simple et si éloquente, que l'autre matelot lâcha l'épaule droite.

Des cris de pitié s'élevèrent tout autour de la victime. Corentin Le Guillousez, escorté de quelques matelots de l'*Apollon*, parvint jusqu'auprès du commandant.

—Allons, toi, tas de caïmans, dit-il à ses matelots, hissez-moi sur vos épaules.

Il grimpa, et du haut de cette tribune il se mit à gesticuler. Puis, prenant son sifflet de manœuvre, il en tira quelques sons aigus qui amenèrent quelque peu de silence.

—Qu'est-ce que vous voulez, tas de mousaillons! Le premier qui parle, son affaire est bonne. Son affaire sera réglée un jour ou l'autre. C'est moi qui le jure. Eh bien! vous voulez que le commandant La Faille ne navigue pas. C'est entendu. Qu'est-ce que vous voulez? Etes-vous des scélérats, des Anglais, quoi! et voulez-vous l'assassiner? Parlez, c'est du oui ou du non. Etes-vous des assassins ou non? Dites!

Cent clameurs confuses s'entrecroisèrent. Les plus proches voisins du commandant s'étaient reculés. Il se trouvait seul au centre d'un petit espace vide. Le coq, appuyé sur le manche de sa hache, était à deux pas derrière, couvant d'un regard sinistre la victime qui lui était promise.

Albéric s'était redressé. Les rayons rougissants du soleil tombaient en plein sur sa face ensanglantée et sur ses habits en lambeaux. Il y avait dans sa pose une sérénité si fière, ce visage martyrisé était si touchant, il jetait sur ses bourreaux un regard d'une indifférence si héroïque, l'action de Mlle d'Argentré avait été si saisissante, que, malgré les fureurs des Frères La Côte, les idées miséricordieuses l'emportèrent momentanément.

—Eh bien! dit un des gabiers du *Léopard*, voilà ce qui est décidé: le capitaine va jurer, *primo* et d'une, que jamais il n'acceptera un commandement; *secundo* et de deux, que, avant deux ans d'ici, il ne remettra pas les pieds sur un bateau. Voilà la condamnation à quoi le peuple le condamne généreusement. Après ça, il pourra s'en aller ou il voudra et on l'escortera jusqu'à Landerneau, s'il le faut. Parlez, commandant. Ça vous va-t-il? C'est à prendre ou à laisser.

Albéric voulut répondre. Mais il avait été tellement maltraité, qu'il ne put d'abord se faire entendre.

—Plus haut, plus haut! Il savait bien se faire entendre quand il commandait le feu sur les patriotes.

—Parbleu! s'écria La Faille avec un effort qui rendit à sa voix toute sa sonorité, vous êtes des gens plaisants! Vous me serrez la gorge pendant quatre heures, et vous vous plaignez qu'on ne m'entende pas! Est-ce moi qui ai demandé à vous parler? Vous ai-je demandé grâce? Si vous voulez que je parle, écoutez. Mettez-y de la patience, ou bien assassinez-moi; laissez-moi tranquille et allez vous en au diable!

—Non, non, qu'il parle, puisqu'on l'interroge.

—Matelots....

—Non, non, nous ne sommes pas des matelots, nous sommes des citoyens. Appelez-nous citoyens.

—Et les boulets rouges! hurlèrent quelques Frères La Côte. Et les patriotes!

—Vous êtes des fous avec vos boulets rouges. Vous savez bien que ça n'est pas vrai. Vous savez bien qu'il n'y a pas, dans toute la marine royale, un officier plus humain et plus patriote que moi. Vous me demandez trois choses. La première que je vous appelle citoyens. Bah! c'est un plaisir que je puis vous faire. Vous voulez que je passe deux ans sans naviguer. Cela tombe mal. Ma première pensée, si je sors d'entre vos mains, sera justement de chercher un navire pour m'y embarquer.

Les clameurs recommencèrent.—Il se moque du peuple souverain, crièrent les Frères La Côte.

—Commandant, vous allez en perdition, s'écria Corentin.

(A continuer.)